de l'histoire, bien qu'une légende raconte que la ville fut prise et détruite par Nabuchodonosor.

Quand elle sort de nouveau de l'oubli, on la voit former le noyau d'une république indépendante, qui s'efforçait de s'assurer l'amitié de Rome et y réussit pendant quelque temps. C'est de cette période, c'est-à-dire, des trois premiers siè-

comme privilège le droit d'élire son propre sénat.

Les inscriptions découvertes parmi les ruines montrent que les édifices ont été élevés par des indigènes de Syrie. Le grand temple du Soleil fut pillé et endommagé après la révolte qui suivit la prise de Palmyre par Aurélien en 270; mais Aurélien ordonna qu'on rétablît l'édifice dans son

LA GRANDE COLONNADE DE PALMYRE.

La grande colonnade de Palmyre offre, à mi-hauteur, des consoles qui supportaient les statues de grands hommes de la ville. L'arc cintré à droite faisait partie d'une arcade qui coupait à angle droit la double rangée de colonnes.

cles après Jésus-Christ, que datent presque tous les édifices et monuments dont les ruines subsistent encore sur l'emplacement de Palmyre.

L'empereur Hadrien protégea la ville et lui donna son propre nom: Hadrianopolis, tandis qu'à la fin du III^e siècle Palmyre devenait une colonie romaine, gardant

premier état et consacra une grosse somme à cette restauration. Ce temple, dans les ruines duquel toute la population actuelle de Tadmor s'est élevé des huttes d'argile, ne couvre pas moins de 6 milles carrés et mesure près de 1½ mille de circonférence. Le sanctuaire le plus intime a un plafond orné de magnifiques sculptu-